



N° 73

Le Croisé d'Afrique



Bulletin de la Croisade Eucharistique en Afrique

Avril 2025

Le mot de l'aumônier - ROME

Chers Croisés,

Saint Pierre arriva à Rome vers l'an 42. Avec émotion, il contempla cette grande cité, capitale du puissant Empire qui dominait alors une grande partie de la terre.

Quelle belle ville ! Des monuments splendides, des thermes, des fontaines...

Mais aussi quelle profonde misère ! Tous ces gens adoraient une multitude de faux dieux et ne connaissaient pas Jésus-Christ. Le maître de cette ville était le démon, les âmes étaient dans les ténèbres.

- Alors, se dit saint Pierre, au travail !

Et il se mit à parler. Que pouvait-il dire ?

- Mes amis, je viens vous annoncer un Sauveur. Tous ces dieux que vous adorez ne sont rien, il faut les laisser et vous tourner vers Jésus seul.

- Mais, dirent les Romains, que dis-tu

là ? Qui est ce Jésus ?

- Il n'y a qu'un seul Dieu, créateur du Ciel et de la terre. Jésus est le Fils de Dieu, Dieu lui-même. Il est mort pour nous ouvrir le Ciel. Tenez, pour que ce soit plus facile, voici le résumé de notre foi : « Je crois en Dieu, le Père tout puissant... »



Basilique Saint Pierre

Et petit à petit, la lumière de la foi a commencé à luire dans les ténèbres. Il y eut bien des oppositions, des persécutions et des martyrs. Saint Pierre lui-même fut crucifié à Rome, et son corps

s'y trouve encore aujourd'hui. Mais le siège de l'erreur est devenu le siège de la Vérité pour les siècles suivants.

Et cette année, nous irons en pèlerinage à Rome, du moins ceux qui le peuvent, pour manifester notre foi catholique et notre attachement à l'Église romaine.

Saint Pierre, priez pour nous ! ▪

Abbé Guillaume d'Orsanne

La valeur d'un œuf à la coque...

On amena un jour à l'hôpital de Toucy un vieux soldat qui avait combattu dans de nombreuses batailles et dont le corps s'ornait un peu partout de glorieuses cicatrices. Avec l'âge, toutes ces vieilles blessures lui causaient beaucoup de misères. C'était la raison pour laquelle de charitables voisins l'avaient fait admettre à l'hôpital.

La première fois que l'aumônier passa près de son lit, il voulut faire la connaissance du brave homme et s'approcha de lui la main tendue.

- Allez-vous en ! il n'y a rien à vendre pour vous ici ! cria le vieux d'un air fâché. Le prêtre, un peu surpris, n'insista pas, il retira la main et passa au lit suivant.

Il y avait quinze jours que le malade était là. Pas un instant, il ne s'était montré gentil et souriant ! Il n'avait d'égards pour personne, pas plus d'ailleurs pour le personnel laïque que pour les religieuses qui dirigeaient l'hôpital. Alors la plupart du personnel civil ne s'occupait de lui que par devoir, sans trop de bonté.

Cependant, la religieuse qui s'occupait des malades de cet étage-là, supportait avec une patience remarquable les paroles méchantes et les manières brutales du vieillard grognon ! Elle l'avait gentiment surnommé « le Père Grenade » et le servait avec le sourire. La petite Sœur s'était promis de convertir ce terrible malade par une bonté qui, pensait-elle, finirait bien par le toucher.

Un jour donc que Sœur Antoinette,

c'était son nom, était de service, elle fut appelée par le « Père Grenade ». Celui-ci l'accueillit d'une voix qui retentit entre les quatre murs blancs comme un coup de clairon. La Sœur, le sourire aux lèvres, lui demanda :

- Que désirez-vous, mon brave ?

- Je veux un œuf, un œuf à la coque, un vrai, pas ce morceau de caoutchouc qu'on vient de me servir !

- C'est bien, je vous en apporte un tout de suite.

Quelques instants après, la Sœur arrivait avec un œuf à la coque... Quand elle fut près du lit, le vieillard la repoussa en criant :

- Je n'en veux pas, il n'est certainement pas assez cuit, il y a à peine quelques secondes que vous êtes partie !

- Bon, répondit la Sœur en gardant son calme, je retourne à la cuisine pour le plonger dans l'eau bouillante un instant de plus et je reviens...

De fait, une minute après, elle revenait rapportant son œuf sur une assiette.

- Je n'en veux pas, il est trop cuit maintenant ! hurla le malade.

- Bien mon ami, reprit la sœur avec un large sourire, je vais vous en chercher un autre...

Quand la sœur revint, elle amenait un petit réchaud, un réveil et... une bonne tartine de beurre frais !

- Voilà, mon brave, vous allez pouvoir cuire votre œuf à votre convenance et manger avec celui-ci une bonne tartine. Cela vous va-t-il ?

Le Père Grenade qui n'avait été de méchante humeur que pour énerver la petite Sœur, sentit qu'il perdait la partie ! « Rien à faire, se dit-il, je n'y arriverai pas. Pour la première fois de ma vie, je suis battu ! Cette Sœur est vraiment bonne ! »

Tout ému, lui, le dur, craqua... et se mit à pleurer. Sœur Antoinette, toute surprise, le questionna :

- Qu'avez-vous, mon ami, vous souffrez ?

- Ce que j'ai, ce que j'ai, dit le vieux soldat d'une voix mal assurée qu'il cherchait à rendre bourrue, j'ai que votre œuf a ramolli mon cœur ! À vous voir si patiente avec moi qui le mérite si peu, je comprends que je suis une brute et vous un ange ! Et si je savais que vous seriez contente que je cause un brin avec l'aumônier, eh bien, ma parole, je suis prêt à le faire tout de suite !

- Mon ami, je ne suis pas un ange, comme vous le dites, mais l'idée que vous avez de vouloir parler avec notre aumônier me fait très plaisir ! Je vais le chercher immédiatement, si vous le désirez toujours...

- Nom d'une pipe, ma sœur, si ça vous va, si ça vous va ! Mais allez vite ! Car je ne mangerai mon œuf que lorsque j'aurai raconté mes histoires au prêtre ! et j'ai une faim de loup...

Par bonheur le prêtre était libre ! Tout heureux des bonnes dispositions de ce malade particulier, il vint aussitôt près de lui. Comme au premier jour, il tendit la main. Le vieillard l'empoigna avec vigueur !

- Dépêchons-nous, monsieur l'aumônier. Comme j'ai pas mal de choses à vous dire, vous ne me demanderez pas trop de détails, car, vous savez, j'ai rudement faim !

Le prêtre, qui avait l'habitude de ce genre d'affaires, aida le soldat à faire une bonne confession... Cela prit un bon bout de temps ! Le grand nettoyage, ce n'est pas rien ! Mais le malade avait oublié sa faim, heureux de décharger son âme de toutes ses fautes.

Quand il eut fini, la sœur lui présenta un bon œuf à la coque qu'elle venait de cuire juste à point !

Tandis que le pénitent dévorait sa première mouillette, le prêtre l'entendit murmurer entre ses dents :

- Ah comme il est fameux ! De toute ma vie, je n'ai mangé un œuf d'aussi bon cœur !

C'est vrai, cet œuf avait une valeur immense ! Grâce à lui, grâce à la patience d'une religieuse, une âme avait retrouvé l'amitié de Dieu ! ■

La Croisade Eucharistique en Afrique

Letter To become a Knight

Dear Mon Pere,

I write this letter requesting to be a knight/conquerer

I have been a crusader for more than a year now and I beleive I should take the next step in my spiritual journey. I have tried my level best to perform my Crusader duties, although not perfect a do try.

Une belle écriture pour la demande d'engagement !

Le 25 mars en la fête de l'Annonciation, à Nairobi (Kenya), l'aumônier de la Croisade Eucharistique, le père Louis Gravrand a reçu l'engagement de 38 enfants. Parmi eux: 14 pages, 19 croisés et 5 chevaliers.

Que la Vierge fidèle les aide à garder toujours leur engagement !



L'intention du mois

Le Croisé prie, communit, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, Monsieur l'abbé Pagliarani.

Pour la **sanctification** des Prêtres et des Religieux

Chers Croisés,

Vous entendez souvent cette invocation : Seigneur, donnez-nous des prêtres. Ensuite, on demande d'abord de saints prêtres. Et après seulement beaucoup de saints prêtres.

Vous l'avez sans doute remarqué : notre première prière ce sont les saints prêtres plutôt que les prêtres nombreux. Il faut en effet préférer la qualité à la quantité. Un seul saint prêtre fera beaucoup plus que de nombreux prêtres médiocres. Voyez le saint curé d'Ars, ou encore Padre Pio, saint Dominique ou saint François.

Peut-être vous demandez-vous ce que c'est qu'un saint prêtre, ou un saint religieux ? Je vous répondrai en un mot : c'est l'ami de Dieu ! Un proche, mieux, un intime de Dieu.

Et comment devient-on l'intime ou l'ami de Dieu ? Par deux choses. D'abord par la messe, parce que la messe nous unit à Dieu. Un saint prêtre ne néglige jamais sa messe et la célèbre avec la plus

grande dignité et le plus grand respect.

On devient ensuite l'ami de Dieu par l'oraison, qu'on peut aussi appeler la contemplation ou la méditation. C'est l'exercice que font nos chevaliers. Cela consiste à passer du temps avec le bon Dieu, parce qu'il est vraiment bon et admirable. Alors pendant ce temps, on le regarde avec la foi, on l'admire avec les dons du Saint-Esprit et on l'aime avec tout notre cœur et notre charité.




Le saint Curé d'Ars

Chers Croisés, parfois il est facile de se dire que l'oraison ne sert pas à grand chose, qu'on y perd un peu de temps, et qu'on pourrait bien faire autre chose de plus utile. C'est là le piège qui empêche la sainteté du prêtre et du religieux.

Priez donc, chers Croisés, pour que vos prêtres et vos religieux aiment de tout leur cœur leur messe et leur temps passé devant le tabernacle. Si vous les voyez ainsi, vous avez l'assurance qu'ils se sanctifient et vous feront le plus grand bien ! ■

Jeux

T	J	C	R	C	I	C	A	T	R	I	C	E	D
E	E	H	U	X	C	J	T	R	E	I	N	E	I
N	S	A	E	B	H	G	R	O	G	N	O	N	O
E	U	T	T	D	E	P	O	D	D	V	I	I	R
B	S	I	A	N	V	A	M	U	P	O	X	A	F
R	N	M	E	O	A	U	R	A	A	C	I	T	E
E	I	E	R	I	L	L	E	H	R	A	F	N	C
S	A	N	C	T	I	F	I	C	A	T	I	O	N
I	M	T	Y	A	E	E	N	X	D	I	C	F	E
L	O	Z	E	R	R	M	O	W	I	O	U	U	T
G	R	A	R	A	J	O	M	H	S	N	R	E	I
E	C	E	I	P	B	R	U	T	A	L	C	O	N
V	I	L	L	E	U	C	A	D	A	V	R	E	E
P	Z	P	E	R	S	E	C	U	T	I	O	N	P

Les mots peuvent être cachés dans 6 directions : 

ROME
PIERRE
PAUL
JESUS
VILLE
FONTAINE
TENEBRES
ROMAINS
CREATEUR
PERSECUTION

CRUCIFIXION
EGLISE
OEUF
CICATRICE
GROGNON
BRUTAL
AUMONIER
CHEVALIER
INVOCATION
CADAVRE

REINE
MORT
PENITENCE
FROID
CHAUD
CHATIMENT
REPARATION
SANCTIFICATION
PARADIS

Offrande du matin - (à réciter le matin au réveil)

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier : **Pour la sanctification des prêtres et des religieux**

Feuille du trésor - (à remplir tous les soirs avant de se coucher)

April 2025	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
21									
22									
23									
24									
25									
26									
27									
28									
29									
30									
Total									

À rendre à un père le premier dimanche du mois.

Une vie de pénitence

Saint François de Borgia avait été un homme riche dans le monde, mais il se convertit en voyant un mort... C'était le cadavre de la reine qui se décomposait déjà après quelques jours... elle était hideuse et effrayante... Il s'est alors consacré à Dieu, est devenu prêtre et a eu une vraie vie de de pénitence !

Lui-même disait : « Il faut que je châtie mon corps tous les jours ! Je ne pourrai pas être consolé si je mourais un jour où je n'aurais pas fait pénitence ! » Ainsi saint François de Borgia faisait beaucoup de sacrifices...



St. François devant le cadavre de la reine

Il faisait à Dieu cette prière : « Que les plaisirs soient pour moi un supplice ! Que les souffrances, les pénitences, les sacrifices et les croix soient au contraire mon bonheur ! »

Saint François de Borgia faisait la guerre contre son propre corps. Il marchait lentement sous un grand soleil

et il s'en réjouissait. Lorsqu'il pleuvait et faisait très froid, il ne se plaignait pas et ne cherchait pas trop à se réchauffer. Ceux qui le persécutaient, il les appelait ses vrais amis. Il mettait des graviers et des petits cailloux dans ses souliers pour que ses pieds lui fassent mal en marchant. Il s'arrachait parfois les cheveux, se pinçait la peau et s'infliger quelques douleurs pour combattre toutes les tentations. Même lorsqu'il était malade, il continuait à se mortifier en buvant avec lenteur les médicaments difficiles à avaler... C'est par toutes ces mortifications qu'il est arrivé à une très haute sainteté !

C'est ce que nous avait enseignait Notre Seigneur Jésus-Christ : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et qu'il porte sa croix ! » C'est ce que nous devons faire nous aussi ! Nous avons nos résolutions de Carême, il faut les continuer jusqu'à Pâque ! ▪

Total des feuilles du Trésor - Février 2025 - Afrique

Pays	Trésors rendus	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de Chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
Afrique du Sud	39	791	320	257	403	1537	2177	117	257	598
Nigéria	28	621	143	109	441	248	2788	188	182	233
Kenya	25	661	499	356	217	788	2531	771	84	552
Gabon	20	530	154	83	173	371	490	157	95	431
Ghana	3	77	20	17	3	47	415	14	16	35
TOTAL	115	2680	1136	822	1237	2991	8401	1247	634	1849